André Vauchez, (dir.), *L'attente des temps nouveaux. Eschatologie, millénarismes et visions du futur, du Moyen Âge au xxe siècle*

Turnhout, Brepols, 2002, 170 p.

Jean-Daniel Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/12153>

DOI : 10.4000/assr.12153

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « André Vauchez, (dir.), *L'attente des temps nouveaux. Eschatologie, millénarismes et visions du futur, du Moyen Âge au xxe siècle* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-84, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/12153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.12153>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

André Vauchez, (dir.), *L'attente des temps nouveaux. Eschatologie, millénarismes et visions du futur, du Moyen Âge au xxe siècle*

Turnhout, Brepols, 2002, 170 p.

Jean-Daniel Dubois

- 1 Issu du Congrès international des Sciences historiques (Oslo 2000), ce volume contient une série de communications de la session consacrée aux mouvements eschatologiques et millénaristes ; l'éditeur scientifique, A. Vauchez, y a adjoint deux collaborations (R. Michetti et H. Multon) pour combler quelques lacunes sur la période des ^{xix}e et ^{xx}e siècles. La perspective historiographique d'Hilaire Multon, « Eschatologie, Visions du futur et prophétisme (^{xix}e et ^{xx}e siècles) », montre que les études sur les mouvements utopiques et prophétiques ont bien évolué en quelques dizaines d'années ; les débats entre historiens marxistes et « spiritualistes » ont laissé place à une meilleure prise en considération d'une étude historique des rapports de force institutionnels et politiques ; et H. Multon souligne à raison le rôle des ASSR et des travaux, initiés par H. Desroche et J. Séguy, dans cette modification du paysage intellectuel. En contrepoint de ce vaste panorama des études récentes, le bilan de R. Michetti, consacré aux études sur le prophétisme de Joachim de Flore, « Gli storici e il profetismo medievale : alcuni percorsi degli studi tra ^{xix} e ^{xx} secolo », montre de même l'évolution des types d'intérêt que les historiens de ces deux derniers siècles portent au phénomène joachimite. C. Carozzi, « Apocalypse et calendrier au Moyen Âge », souligne combien la lecture de l'Apocalypse de Jean innove l'organisation du calendrier liturgique médiéval. R. Rusconi, « Eschatological Movements and Millenarism in the West (^{xiii}th-Early ^{xvi}th Centuries) », passe en revue les nombreuses études sur les tendances eschatologiques dans les ordres religieux de la fin du Moyen Âge ou les mouvements nationaux comme les Lollards et les Hussites afin de montrer les stratégies

ecclésiastiques diverses face aux attentes messianiques et aux tendances de prophétie politique.

- 2 Le cas de l'Irlande, abordé par P. Leniham, « Prophecies of the Saints in Irish Modern History », déborde largement la période médiévale puisqu'il illustre l'utilisation des prophéties tant dans les réactions nationales contre les envahisseurs Anglo-Normans, que dans les relations difficiles des Irlandais avec la Couronne d'Angleterre depuis la Renaissance. L'ensemble de ces contributions porte sur la diversité du monde chrétien occidental. Les deux chapitres de S.A. Arjomand sur les débuts de l'islam et de R. Goetschel sur les mouvements messianiques juifs poussent à une analyse comparée des phénomènes évoqués. S.A. Arjomand, « Origins and Development of Apocalypticism and Messianism in Early Islam, 610-760 CE », revient trop brièvement sur les origines juives et chrétiennes du messianisme apocalyptique des premières générations de l'islam. Quant à R. Goetschel, « Mouvements eschatologiques et messianiques au sein du judaïsme à l'époque médiévale et moderne », il centre sa contribution sur la cabbale et le mouvement de Sabbatai Tsevi. Les remarques de V.I. Mildon sur l'actualité d'une réflexion eschatologique dans la Russie post-soviétique, « Le millénarisme russe et le millénarisme occidental : deux types d'eschatologie » contribuent à faire ressortir l'actualité de ce genre d'études. Les remarques de conclusion de B. McGinn, « The End is not yet. Reflections on the State of Apocalyptic Studies », et d'A. Vauchez à la fin du volume, récapitulent certains traits qui traversent le volume ; elles caractérisent aussi la nouveauté de ces études historiques. Le choix de ne pas inclure d'études sur la période antique ou les pays du Tiers-Monde, a été pris en particulier à cause de l'abondance de la bibliographie dans ces deux secteurs. Mais les études plus sociologiques sur les mouvements messianiques, modernes ou contemporains, auraient sans doute aidé à sortir du dilemme entre études politiques et études religieuses, sur un tel thème. Les bibliographies fournies par la plupart des articles et un dossier iconographique en fin de volume font de cet ensemble un livre suggestif qui ne manquera pas d'être utile, notamment pour l'analyse historique des stratégies ecclésiastiques des milieux chrétiens.